

**clins  
d'œil**  
cinéma

101  
SEPTEMBRE  
OCTOBRE  
NOVEMBRE  
2022

## **Poulet frites**

Documentaire policier belge de Jean Libon et Yves Hinant

15 PRÉSENTATIONS  
5 AU 19 OCTOBRE

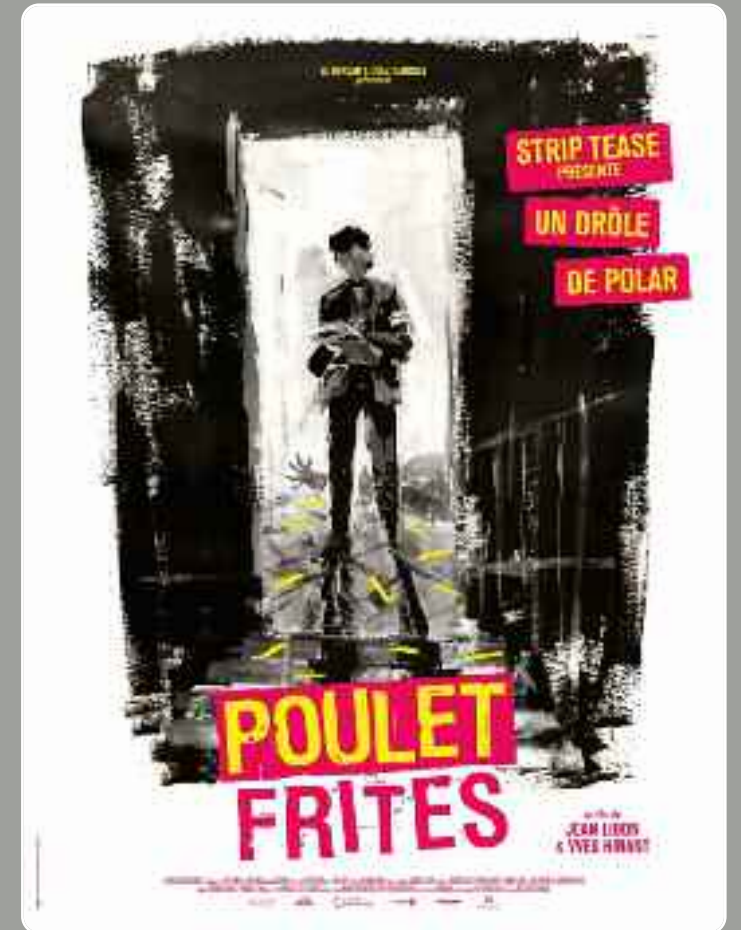
aCp g  
les cinémas de proximité de la gironde



# Poulet frites

Documentaire policier belge de **Jean Libon** et **Yves Hinant** - 1H43 - Apollo Films  
GIJON INT'L FILM FESTIVAL - 2021 - Prix du Meilleur acteur pour **Jean-Michel Lemoine** (?!)  
FESTIVAL DE COGNAC - 2021 - Grand Prix de Long Métrage de Cinéma

L'enquête minutieuse de policiers belges sur le meurtre sordide d'une femme droguée....Une "suite" de *Ni juge ni soumise*, toujours teintée de ce fulgurant humour "belgisant"...



**DU 5 AU 19 OCTOBRE 2022**

## **PRÉSENTATION :**

le documentaire d'immersion  
selon Jean Libon et Yves Hinant,  
entre cinéma et télévision du réel ;

Présentation de deux ouvrages :

*Strip Tease, mes plus belges années*  
de Mathieu Ortlieb

*Strip-Tease se déshabille*  
de Marco Lamensch

**CREON** - CINEMAX LINDER  
MERCREDI 5 OCTOBRE - 20H30

**LEOGNAN** - CINEMA GEORGES BRASSENS  
JEUDI 6 OCTOBRE - 20H30

**SAINT-ANDRE-DE-CUBZAC** - VILLA MONCINE  
VENDREDI 7 OCTOBRE - 20H30

**COUSTRAS** - CENTRE CULTUREL MAURICE DRUON  
SAMEDI 8 OCTOBRE - 18H

**SAINTE-FOY-LA-GRANDE** - CINEMA LA BRECHE  
SAMEDI 8 OCTOBRE - 20H30

**LA REOLE** - CINEMA LE REX  
LUNDI 10 OCTOBRE - 20H30



**CESTAS** - CINEMA LE REX  
MARDI 11 OCTOBRE - 20H30

**MERIGNAC** - MERIGNAC-CINE  
JEUDI 13 OCTOBRE - 19H

**GUJAN-MESTRAS** - CINEMA LE GERARD PHILIPPE  
VENDREDI 14 OCTOBRE - 21H

**SOULAC** - CINEMA OCEANIC  
DIMANCHE 16 OCTOBRE - 15H

**LESPARRE** - CINEMA JEAN DUJARDIN  
DIMANCHE 16 OCTOBRE - 17H

**HOURTIN** - CINEMA LOU HAPCHOT  
DIMANCHE 16 OCTOBRE - 18H

**BLAYE** - CINEMA LE ZOETROPE  
LUNDI 17 OCTOBRE - 20H30

**BAZAS** - CINEMA LE VOG  
MARDI 18 OCTOBRE - 20H30

**SAINT MEDARD EN JALLES** - CINEMA L'ETOILE  
MARDI 19 OCTOBRE - 20H15

### **A LIRE :**

*Le livre sur les coulisses de Strip Tease  
Mes plus belges années* - Mathieu Ortlieb  
Editions des chemins blancs - 2016

*Strip Tease se déshabille*  
Préface de Philippe Geluck - Marco Lamensch  
Chronique Editions - 2018

### **A VOIR :**

la plupart des documentaires sont visibles sur  
[www.sonuma.be/archive/strip-tease](http://www.sonuma.be/archive/strip-tease)





## NOTE D'INTENTION DES RÉALISATEURS

Est-ce un documentaire, ou une fiction ?

De l'art ou du cochon ?

Poulet Frites, ce n'est pas du cinéma... c'est pire. pendant trente-cinq ans, sans commentaire, sans interview, ni concession, *Strip-tease* a déshabillé la France et la Belgique. Cette émission programmée sur France 3 et la RTBF, a marqué l'histoire de la télé et provoque toujours des réactions et des débats. On pourrait la réduire au simple appareil de programme documentaire. Ce serait oublier que la grammaire des épisodes, tout en étant certes, dépendante du déroulement de la réalité, est aussi empruntée au cinéma. Il n'est donc pas étonnant que des réalisateurs reconnus aujourd'hui pour leur talent au cinéma (Joachim Lafosse, Benoît Mariage, etc...) soient issus de l'école *Strip-tease*. En effet, dans chaque film, qu'il soit court ou long, une histoire se raconte, des personnages changent, sont face à eux-mêmes ou à un conflit, l'histoire leur échappe, nous surprend, nous fait découvrir un milieu, des gens, nous raconte un état du monde, et surtout, dénonce sans artifice la société telle qu'elle est.

Considérée comme « culte », l'émission a semblé être entrée en résistance dans une télévision très formatée. Elle a continué à décrypter la société, comme le font depuis toujours les films de cinéma au travers de scénarios de fiction.

*Strip-tease* est né dans les années 80 de l'influence des comédies sociales à sketches italiennes. Un cinéma populaire qui ne respectait pas grand-chose et faisait tout passer à la moulinette : église, politique, famille, bourgeoisie, rapport homme-femme, sexe, etc... Notre écriture, c'est une comédie à sa manière, grâce à des séquences mêlant l'humour noir, l'absurde, l'amertume des situations, parfois un peu de vulgarité, de la poésie, du désespoir, le tout ancré dans notre époque. Il s'agit de scandaliser ou de faire rire en mettant le doigt là où ça fait mal. Il s'agit aussi de montrer des situations tragi-comiques contemporaines.

Nous scénarisons le réel, traquons notre quotidien en dénichant des personnages et des anecdotes de toutes catégories sociales, culturelles ou professionnelles confondues.

La grammaire de ces histoires a été empruntée plus d'une fois en fiction. On prête souvent à des longs métrages une "patte" *Strip-tease*. Pourquoi alors, en restant fidèle à nous-mêmes, n'aurions-nous pas tenté de faire un long métrage *Strip-tease* à la *Strip-tease* ? Sans changer de cap par rapport aux thèmes parcourus depuis des années, il s'agissait d'en désigner un qui puisse nourrir une histoire longue. Quoi de plus excitant qu'un polar ? Pas seulement qu'il aiguise notre curiosité macabre sur l'âme humaine, mais aussi parce que c'est souvent dans l'histoire d'un crime qu'on peut voir à la loupe la société dans laquelle on patauge. Dans un polar, l'histoire est le plus souvent un prétexte qui nous amène à décrire les turpitudes de l'âme humaine. Dans un polar, on est prêt à suivre n'importe quelle piste, du moment que l'univers qui y est décrit nous touche, nous concerne et nous questionne.

Peu importe le criminel, du moment que ceux qui le traquent se passionnent pour son profil. « J'essaie de comprendre, je t'écoute, je constate, j'entends les autres et je suis obligé de mettre les choses les unes derrière les autres pour comprendre ce qu'il s'est passé cette nuit-là ». Voilà la profession de foi que Jean-Michel Lemoine, inspecteur bruxellois qui enquête sur l'assassinat chez elle à coup de couteaux de Kalika, fera au suspect idéal, toxico, voisin et ancien compagnon de la victime dont la ligne de défense est assez ténue : "si je l'avais tuée, je m'en souviendrais quand même !".

L'expérience de Jean Libon après trente-cinq années à *Strip-tease*, la connaissance qu'a Yves Hinant du milieu policier et judiciaire, et l'expertise de nos producteurs, nous ont conduits à vouloir nous replonger dans la centaine de rushes de cette histoire dans un temps un peu suspendu auquel les deux confinements COVID nous ont contraints. Car le temps est un luxe aujourd'hui, et nous avons souhaité le mettre au profit de la cuisson de ce Poulet Frites. Au fil du temps, dans notre film noir (et blanc), drôle, cruel et grinçant, s'est dessiné une réalité qui n'a rien à envier à la fiction.

Dans le cochon tout est bon...

Jean Libon, Yves Hinant

## NOTE D'INTENTION DES PRODUCTEURS

Il est toujours très délicat pour une œuvre de changer de nature. Les romans ne sont pas toujours sublimés par leurs adaptations cinématographiques ou théâtrales, les magazines télé ne se convertissent pas toujours harmonieusement en long-métrage cinéma, les captations de spectacles ou de pièces de théâtre peinent souvent à communiquer en différé les émotions du « live »...

Dans *Strip-tease*, c'est le réel qui mène la danse. Rien n'est écrit à l'avance. On peut certes déterminer le milieu que l'on va essayer de déshabiller, mais c'est à peu près tout... Le temps que cela prendra, la force du consentement ou de la résistance que l'on rencontrera, et le « nu » sur lequel on va déboucher restent autant d'inconnus qui rendent difficile toute planification, toute scénarisation préalable. De détail en détail, l'enquête de *Poulet Frites* nous entraîne dans le lumpenprolétariat de nos métropoles contemporaines mondialisées sans que rien de ce qui est humain ne soit étranger à Jean Libon et Yves Hinant.

Pourtant, l'acharnement des enquêteurs et de la juge (l'inénarrable juge de *Ni juge ni soumise*) à respecter l'humanité de ceux que tout – y compris les preuves – accable, redonne des couleurs à cette plongée en apnée dans un univers où le déterminisme social ne fait aucun cadeau.

Mais bon, heureusement, la Belgique est aussi le pays de la frite...

Bertrand Faivre et François Clerc